

Presque noir d'encre ! sauf que ...

Jean-Luc Muller

C'est au cours d'une sortie « Orchidées » dirigée par Marc Joly, mycologue et naturaliste émérite, que nous avons trouvé cette belle espèce.

Une rencontre fortuite toutefois, car c'est en testant le bon fonctionnement de son système urinaire que notre ami Jean-Paul Meyer aperçut ce bouquet de sporophores.



Tout d'abord, notre première réaction fut teintée de déception, car nous pensions être en présence du commun *Coprinus atramentarius* qui peut pousser en touffe. Ce n'est qu'en l'examinant plus consciencieusement que nous avons remarqué certaines dissemblances. En effet, la couleur du chapeau, crème avec une tache jaunâtre bien délimitée au centre, ainsi que le stipe, sans zone annulaire et très pelucheux, le distinguent quand même de son proche cousin.

Cet ensemble de plusieurs dizaines d'exemplaires était fixé sur un amas de bois pourrissant, appartenant apparemment au genre *Populus*.

Au cours de la discussion, Daniel Doll avait souvenir d'une discussion entre Paul Hertzog et Markus Wilhelm à propos d'un *Coprin* inédit qui avait prospéré au bord du Rhin en aval de Bâle. Et nous étions justement dans le lit majeur du fleuve !

Il ne nous restait donc qu'à rapporter quelques exemplaires pour affiner la détermination de *Coprinus strossmayeri*.

En compulsant le livre de Guillaume Eyssartier (*Le Guide des Champignons* - p. 930) nous avons pu voir que le côté macroscopique collait bien pour *C. strossmayeri*. Cela s'est confirmé en étudiant l'espèce au microscope.

Celle-ci était appelée autrefois *Coprinus populicola* certainement pour sa préférence pour le bois pourrissant de peuplier. Le chapeau du « Coprin du peuplier » est obtus et conique, jusqu'à 25 mm quand il est fermé et jusqu'à 50 mm quand il est déployé, ce qu'il n'est que rarement.

Une couleur ocracé-grisâtre à centre ocre-brun caractérise cette espèce. Son pied se prolonge par de long rhizomorphes rouge-orangé nettement visibles lors du prélèvement.

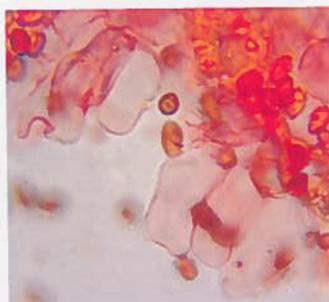
rhizomorphes rouge orangé
visibles après prélèvement



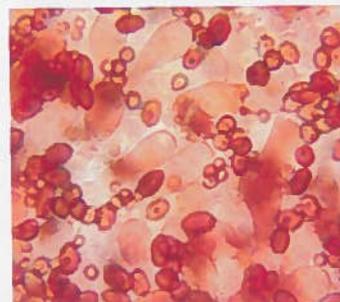
La microscopie dévoile des spores de $6.9-8.9 \times 4.7-6.0 \times 4.5-5.2 \mu\text{m}$, ovoïdes ou ellipsoïdes à apex arrondi avec pore germinatif large.



Basides quadrispores



Cheilocystides



Pleurocystides

Une description plus complète se trouve sur le site de Kees Uljé † :
<http://www.grzyby.pl/coprinus-site-Kees-Uljee/species/strossma.htm>



Coprinus strossmayeri Schulzer von Muggenburger

Remerciements : à Daniel Doll pour sa relecture de l'article

Bibliographie utilisée :

COURTECUISSÉ, R., 2011. Référentiel taxonomique des Basidiomycètes de France métropolitaine
 EYSSARTIER, G., ROUX, P., 2011. Le Guide des Champignons France et Europe p. 930
 INTERNET : le site de Kees Uljé †